



Jean-Claude Caër

## Alaska (extraits)

*De minces vaisseaux ont éclaté pendant que je dormais*

Il fait un sale temps et j'ai un œil ensanglanté.  
Un crachin qui colle aux vêtements.  
Un vent amer.  
Je pose devant le *totem pole* de Nathan Jackson.  
Il fait un sale temps  
Et j'ai un œil ensanglanté  
Le temps s'annonce très incertain  
Jusqu'à mon départ pour Sitka.  
Mais ce soir, par bonheur, je mangerai des *fajitas* d'ours  
Et je boirai un *Chardonnay Bonterra*.

\*

*Mercredi 4 septembre*

La météo à 12 jours n'annonce que de la pluie.  
Que vais-je faire de toute cette eau  
Qui va mouiller mes épaules, mon visage, mes cheveux,  
Qui va glisser dans les rivières, vers la mer,  
Vers les phoques, les otaries, les loutres de mer  
Et les multitudes de poissons qui frayent dans les eaux glacées ?  
La pluie tombée du ciel  
Qui nous rend toute chose étrange, intime.

\*

Il pleut sur Juneau.  
Je prends quelques photos de mon amie Dee Longenbaugh  
Fumant une cigarette devant sa librairie *The Observatory*.  
Son nom de jeune fille est Montgomery,

« *Comme le général* », ajoute-t-elle.  
 Elle doit avoir près de 90 ans.  
 Elle me montre le livre du lieutenant Zagoskin  
 Sur l'Amérique russe et la première carte de l'Alaska établie en 1844.  
 Il pleut sur les *totem poles* de Juneau.  
 Allongé sur mon lit, j'attends Jessica Glass.  
 Le sèche-cheveux lumineux ressemble à un masque tlingit.  
 Heureusement que je suis invité à manger des *fajitas* d'ours.  
 J'écoute ton message.  
 Tu te promènes en ce moment dans les jardins du musée Rodin  
 Et je te fais rentrer dans mon poème.  
 « *C'est l'obscurité. Je suis près d'un très joli bassin éclairé par des spots.  
 Pas mal d'arbustes, de fleurs et aussi des petits bosquets.  
 Des voix qui murmurent, des soupirs. Il est 22 h 20. Il fait très doux.* »

\*

*Ursus arctos middendorffi*

Je vois le glacier Mendenhall. Je sens sa fraîcheur.  
 Les reflets bleutés sous la bande des nuages.  
 Un aigle au sommet d'un pin semble posé là pour les touristes.  
 Les saumons rouges (*Sockeye*) remontent la rivière.  
 Pas d'ours à l'horizon.  
 Un jeune porc-épic mange des feuilles  
 Sur une branche qui se balance au vent.

\*

À Juneau  
 Poser devant l'église orthodoxe  
 En bois d'un bleu céleste.  
 Poser devant le *totem pole*  
 De Nathan Jackson,  
 Mon œil en sang.  
 À l'*Evergreen Cemetery*,  
 Je découvre la tombe des pionniers Juneau et Harris  
 Deux prospecteurs d'or.  
 Je m'incline devant la tombe de *Chief Kowie*,  
 Tlingit du clan du Corbeau  
 Mort en 1888.  
 Je photographie Dylan, un petit homme  
 Qui tond le gazon recouvrant les tombes.

Je m'arrête devant la sépulture d'un homonyme de Charles Olson,  
Charles Olson enterrés à Gloucester (Massachusetts)  
Et à Juneau (Alaska).

\*

Ma solitude est immense ici au *Rookery Cafe*  
Bien que les serveuses soient jeunes et jolies.  
L'une d'entre elles porte un huipil mexicain blanc  
Laisant apparaître de petits seins.  
Autour de moi les gens assis devant leurs portables  
Prennent un cappuccino ou mangent de petits sandwiches au saumon,  
Se saluent, s'embrassent avec chaleur.  
Les hommes portent casquettes, bonnets  
Ou chapeaux larges à plumes.  
La pluie vient de commencer à tomber.  
Que vais-je faire pendant ces deux jours ?  
Prendre le téléphérique pour aller voir le *Mount Robert* ?  
Aller photographier les baleines sous la pluie ?  
Ce soir Jessica vient me chercher  
Pour dîner dans sa maison au bord de l'eau.  
Je vais manger l'ours avant de l'avoir vu.

Jean-Claude Caër est né en 1952 à Plounévez Lochrist, dans le Nord-Finistère. Il fut longtemps correcteur au *Journal officiel*. Quoiqu'enraciné dans sa Bretagne natale, il est un poète du voyage et de la flânerie, toujours près des hommes et de leur vie. Derniers livres : *Sépulture du souffle* (Obsidiane 2005, Prix du Petit Gaillon) ; *En route pour Haida Gwaii* (Obsidiane, 2011).